



### Sommaire

Incident au Spéléodrome .....	1
Balade souterraine en Meuse .....	2
Progresser dans la connaissance de la faune souterraine lorraine.....	5
Tarifs 2016.....	6
Programme des activités et réunions .....	6

### Incident au Spéléodrome

François Nus

Lundi 27 avril, jour de Pâques, je suis intervenu au [Spéléodrome](#) en fin d'après-midi, suite au message de Dom qui a lancé l'alerte... et de Christophe qui a demandé d'aller voir.

Au lieu d'aller à la chasse aux œufs de Pâques, je suis intervenu au Spéléodrome, vers 17 h, sur le puits de Clairlieu : la semaine précédente, précisément le samedi 19 mars 2016, deux personnes ont été contraintes de faire demi-tour car elles ne pouvaient sortir du puits. Je ne connais pas ces personnes qui sont restées en dessous du couvercle, en fait, c'est Dom, bien connu à Villers-lès-Nancy, qui a eu l'alerte par un groupe de vététistes qui passaient par là et qui ont entendu les appels des spéléos bloqués. Waouh... quelle chance ! D'ailleurs les VTT ont bien changé le paysage, il y a plein de chemins nouveaux autour de ce puits.

Dom est allé voir, a communiqué avec ce groupe, a tenté de leur ouvrir le couvercle de l'extérieur... en vain : impossible de tourner la vis qui ferme le couvercle ! Il a dû leur conseiller de sortir par là où ils étaient entrés. Les spéléos ne se sont pas

présentés à qui que ce soit d'autre du club... du moins pas à ma connaissance. On ne saura donc pas qui ils étaient... du moins pas tout de suite ! Dom a passé un courriel à Christophe qui a répercuté le message d'aller voir ce qui se passe au niveau de l'ouverture de cet accès très fréquenté au Spéléodrome.

Je suis venu, j'ai vu, et j'ai été vaincu !

Pour avoir manipulé maintes fois ce système, d'habitude très facile à ouvrir de l'extérieur, ben là, j'en ai chié pour débloquer la vis qui était bloquée à mort... vis qui ferme la porte pour l'accès au puits voire aussi, et surtout, pouvoir sortir. J'ai essayé avec une clé de 10 et un tube rallonge sans succès ! Même après avoir utilisé du dégrissant... J'ai niqué ma clé Allen de 10 : complètement arrondie. J'ai été obligé de revenir avec la clé refaite par tronçonnage du bout abîmé ainsi qu'un chalumeau pour chauffer la fonte du couvercle et ainsi réussir à dévisser et ouvrir. Le blocage a été supprimé dès le premier demi-tour de la vis... certes après avoir préalablement chauffé au chalumeau la partie en fonte et avoir utilisé une clé Allen de 10 munie d'un tube rallonge pour l'effet de levier.

Si je tenais l'abruti qui a serré cette vis comme ça... Il se souviendrait de moi ! Ça ressemble presque à du sabotage... Pour moi c'est quelqu'un qui avait la clé standard pour le cadenas et qui a serré beaucoup trop fort avec la clé Allen mais de l'extérieur car je ne vois pas comment on peut serrer comme cela de l'intérieur. Le système n'était pas abîmé mais serré beaucoup trop fort. À priori, à ma connaissance, c'est la première fois qu'un blocage de cette sorte se fait.

*(Suite page 2)*

(Suite de la page 1)

Pour moi ce n'est pas un cas de « soudure à froid » mais un couple de serrage trop fort et inutile et aucune trace de vandalisme... d'où mon allusion au sabotage. Mais évidemment je ne peux confirmer, espérant que ce n'était que par ignorance !

Je précise que sur une clé Allen standard sur ce système de fermeture, pour pouvoir visser à fond, il faut utiliser le grand côté de la clé... le petit côté n'étant pas assez long pour atteindre l'empreinte hexagonale lorsque c'est vissé à fond. Il a fallu à l'auteur de ce vissage à mort, d'avoir d'abord la clé du cadenas et, soit avoir une force hors du commun, soit avoir une clé Allen « spéciale », soit avoir utilisé un tube comme moi qui fait une rallonge de clé pour l'effet levier.

J'ai bien graissé avec une graisse chargée en cuivre en vissant et dévissant plusieurs fois pour faire remonter la graisse dans le filetage, bien qu'il aurait fallu démonter l'ensemble pour vraiment bien faire. Ce que je n'ai pu faire pour cause d'urgence à remettre en service cet accès, vu l'heure de l'intervention et vu le système de plaque vissée mais mal en point qui empêche la vis de sortir complètement. M'enfin maintenant c'est bon, c'est ouvert et libre de mouvement, ça roule...

D'ailleurs, il semble bon que, comme moi qui ait failli aussi ne pas pouvoir sortir il y a quelques années lors du jubilé de l'USAN mais pour d'autres raisons, que les groupes visitant le Spéléodrome pensent à vérifier d'abord le libre accès et la sortie dans de bonnes conditions AVANT de s'engager dans la



## Balade souterraine en Meuse

Olivier Gradot

Samedi 19 mars 2016, il est 7 h 30, je viens de charger mon matériel ainsi qu'un grand pâté lorrain dans ma voiture et je roule pour aller chercher Théo ; j'arrive chez lui vers 8 h, on charge le restant du matériel et on part pour la Meuse. La route nous prend environ 1 h 30 en suivant la RN4 jusqu'à la sortie de la Houquette. On a de la chance il ne pleut pas, mais les températures restent fraîches. Nous passons de jolis villages dont les maisons sont construites avec la pierre caractéristique des carrières locales. Nous traversons Lisle-en-Rigault, passons devant la [M.L.S.](#) et continuons notre route vers les bois entourant la commune de Robert-Espagne où se trouve l'entrée artificielle du [réseau du Rupt-du-Puits](#). Autour de nous les paysages portent encore

traversée, ainsi que de rappeler à l'ensemble des spéléos visitant ce lieu, qu'il est inutile de bloquer la vis tête creuse hexagonale de 10 pour fermer le couvercle d'accès. Cette vis agit comme un loquet et quelques tours suffisent pour simplement pénétrer dans un trou de la ceinture scellé au sol et ainsi empêcher la manœuvre du couvercle.

Le couvercle est en place depuis maintenant belle lurette disons 1970-80... À vue de nez et c'est le système posé sur les accès au puits d'eaux de l'époque, bien visible par l'évent qui chapeaute le tout. L'accès à cette vis est protégé par un système métallique fixé sur la dalle béton (d'époque aussi !) et n'est accessible que lorsqu'on est détenteur de la clé du cadenas banalisé de la LISPEL. Il est possible que des éléments extérieurs puissent empêcher la manœuvre, par exemple un arbre ou des rochers sur le couvercle... Une fois à l'intérieur il est très difficile, voire impossible, de soulever la trappe qui est déjà suffisamment lourde comme ça, obligeant comme ce groupe du samedi 19 mars de faire demi-tour.

Les spéléos aiment bien aller sous terre, mais je pense qu'ils aiment aussi pouvoir rejoindre l'air frais et libre de la surface. Il suffit de se mettre à la place de ceux qui veulent sortir pour comprendre...

Bonne visite à tous !

Vous pouvez voir les photos de la trappe du puits de Clairlieu après cette intervention : <https://picasaweb.google.com/102324443137844065469/TrappePuitsDeClairlieu>

de nombreuses séquelles de la tornade s'étant abattue sur cette zone en septembre dernier, de nombreux arbres ont été couchés au sol et malgré les travaux déjà effectués, il reste encore beaucoup de zones où les troncs et les souches sont à évacuer.

Nous nous garons au bord de la route à côté du chemin menant vers le P50 d'entrée, l'herbe est givrée, ça pique un peu au moment de se changer : il fera meilleur sous terre. Une fois équipés, nous partons. Sur le chemin Théo me raconte l'histoire de la découverte de cette rivière souterraine par des plongeurs et celle du forage du puits dont la mission première était d'évaluer la pertinence de la création d'une retenue d'eau via la construction d'un barrage dans la cavité. Le long de notre petite marche d'approche, il faut slalomer entre les troncs

(Suite page 3)

*(Suite de la page 2)*

d'arbres (parfois de tailles impressionnantes) qui sont tombés sur le chemin. Par chance pour les spéléos, l'entrée du puits a été épargnée par la tornade.

Après s'être amarrés à deux arbres, nous ouvrons le cadenas et enlevons le couvercle métallique qui bouche l'entrée du puits. Un bruit sourd d'écoulement d'eau nous parvient aux oreilles. Nous prenons garde à refixer et à refermer le cadenas sur le couvercle de façon à ce que personne ne puisse nous faire la mauvaise blague de refermer le puits derrière nous. Théo équipe le puits et part en premier, quelques minutes après j'entends « libre » et je vais le rejoindre. Arrivé en bas, mon descendeur encore trop neuf est brûlant, je me dépêche de l'enlever de la corde et je descends l'échelle fixe de cinq mètres qui me sépare de la rivière. On fixe le bas de la corde à un rocher pour ne pas se la faire enlever par quelqu'un depuis la surface et on entame notre parcours.

Ce jour-là, le niveau de l'eau est relativement bas. Dans la majeure partie du collecteur l'eau nous arrive seulement à hauteur de genou, rapidement nous croisons de sympathiques concrétions et j'apprécie les volumes offerts par la cavité. La progression se fait tranquillement à pied le long de la rivière et nous nous arrêtons souvent pour faire des photos. De nombreuses galeries rejoignent le collecteur et Théo m'indique qu'il faut une bonne journée pour parcourir l'intégralité des galeries à ce jour topographiées. N'ayant qu'une demi-journée pour nous, nous ne pourrions faire qu'une visite partielle. À mesure que nous avançons nous croisons de belles cheminées, la roche calcaire est ponctuellement incrustée de cristaux blancs qui ressortent des parois par érosion différentielle et font penser à des bijoux déposés dans la vitrine d'une joaillerie. Théo m'indique qu'on peut croiser de nombreux fossiles sur les parois de la cavité, la galerie des Dents de Requin en contenait à l'époque en grand nombre mais des pillages ont fait qu'elles sont à présent rares. Après un peu plus d'un kilomètre de marche le long du collecteur nous empruntons une galerie sur notre droite, c'est l'affluent des Marmites qui porte bien son nom, le paysage y est très joli, nous passons par une succession de petites cascades et de petits bassins de formes ovales.

Au départ il était prévu de faire une boucle pour le retour en empruntant cette galerie puis en rejoignant le collecteur via la galerie du Sable et l'affluent de la Grande Cheminée, mais Théo me dit

que vu le retard que j'avais déjà occasionné en m'arrêtant tous les dix mètres pour faire des photos ça n'était plus possible... Dans la vie il faut faire des choix... Tant pis pour la boucle : on reviendra !

Nous retournons donc vers le collecteur et empruntons la vire installée en fixe qui passe au-dessus des cascades. Ce passage par le haut est agréable à faire et offre une vue plongeante sur la rivière. La vire passée nous redescendons dans le collecteur et remontons jusqu'au siphon terminal. Il est 12 h 45 et on est censé être à la surface pour 13 h 30. Du coup je suis sommé de ranger mon appareil photo (de toute façon j'avais plus de batterie, ah, ah, ah !) et de m'attendre à prendre l'eau car on allait faire au plus court. Pas de soucis pour moi, je suis toujours partant pour nettoyer mon matériel de façon ludique. Nous revenons vers les cascades en marchant à vive allure, après une pause Balisto nous les traversons en sautant sans hésitation dans les bassins où l'eau nous arrive au niveau du torse, c'est l'occasion de bien rigoler.

Mouillés jusqu'aux os, mais réchauffés par notre allure soutenue nous retournons rapidement au puits d'entrée. La corde est encore là, tout va bien, je passe en premier, je rattrape le mou de la corde et retourne vers la surface en me félicitant d'avoir récemment investi dans un Pantin. Je suis accueilli par un beau soleil, une fois décroché et longé je crie « libre » pour que Théo puisse remonter. Ce dernier me rejoint vite et, pour la forme, il finit les derniers 15 mètres de l'ascension en alternatif.

Après avoir vidé un litre d'eau de nos bottes, on sort la corde, on referme le puits, on remballé le matériel et on repart vers la voiture. À proximité de cette dernière nous sommes rejoints par Éliane qui venait à notre rencontre. On enlève nos combis toutes propres et on remet des habits secs. Éliane nous ayant proposé de venir prendre notre déjeuner chez elle nous nous y rendons. Le pâté lorrain est fort apprécié, nous en mangeons de grosses parts. Au départ j'avais prévu de rejoindre les équipes de la M.L.S. pour des travaux d'aménagement dans les carrières locales mais au final je reste pour filer un petit coup de main à faire de la désobstruction à la pioche dans le jardin d'Éliane. Nous serons plus tard rejoints par Nicolas et ses deux enfants, Honorin et Colyne, qui étaient venus en renfort. À la fin de l'après-midi, nous nous rendons tous à la M.L.S. où nous retrouvons le reste des spéléos. On fait sécher nos affaires et on profite de l'apéro pour

*(Suite page 4)*

(Suite de la page 3)

regarder les photos du jour. Et là c'est le drame... Aucun fichier sur la carte SD qui pourtant indique avoir plus de 2 Gio de pris sur sa mémoire... On se regarde un peu dégouttés (en fait j'avais juste envie de pleurer... et de retourner immédiatement sous terre pour reprendre les photos...), mais Nicolas nous sauve en nous expliquant qu'il est possible de récupérer les photos car ce n'est que leur « emplacement » dans la FAT qui est perdu et il nous guide pour trouver un logiciel de récupération. On lance donc la chose et allons dîner.

Pour ce soir, la Taverne Lorraine de la Spéléologie nous a préparé des patates recouvertes de cancoillotte chaude accompagnées de charcuteries : je me régale et me ressers trois fois. Du coup, je n'ai plus de place pour le dessert, c'est pourtant de la Forêt Noire... d'habitude je ne refuse jamais.

Lorsque nous retournons voir Monsieur l'Ordinateur on a la bonne surprise de voir que la majorité des fichiers a pu être récupérée ! Chouette ! On profite de la présence du vidéoprojecteur pour les montrer aux autres puis on lance la projection de deux documentaires spéléos. Le premier est un reportage sur une équipe spéléo suisse faisant de la [désobstruction dans le réseau des Fées](#) : nous sommes impressionnés par les moyens mis en œuvre, ils ont même installé des petits wagonnets sur rails. Vivement une installation comme ça à Pierre-la-Treiche ! Le deuxième reportage nous fait partager la magie du [Blautopf](#), un lac situé dans les montagnes allemandes et qui est une exurgence par laquelle des spéléos ont pu faire de belles premières et accéder à un important réseau dont certaines parties sont sûrement encore à découvrir. Petit à petit tout le monde monte au premier étage de la M.L.S. et nous allons nous coucher.

Le dimanche tout le monde se réveille vers 7 h 30. On prend le petit déjeuner puis un petit groupe se forme pour aller faire une visite de la grotte du Cimetière située à Combles-en-Barrois. Au total nous serons cinq à descendre : Jean-Michel, Théo, Nicolas, Honorin et moi. Nous faisons le point sur le matériel à notre disposition : on a une centaine de mètres de cordes, quelques amarrages et trois échelles spéléo, on prend le tout et on se dit qu'on verra bien ce qu'on pourra faire avec. On charge les voitures et nous faisons la route accompagnés d'Éliane et de Colyne qui nous suivront jusqu'à l'entrée de la grotte située au milieu d'une petite prairie où pâturent des chevaux.

Jean-Michel équipe le petit puits d'entrée et nous

commençons notre visite. Une partie de la cavité a été utilisée comme champignonnière et des bougies indiquent que l'endroit doit être parfois visité par des personnes extérieures à la spéléologie qui doivent certainement passer par la deuxième entrée accessible sans corde via un éboulement. Nous parcourons la cavité vers l'est en empruntant les galeries supérieures. Dans la grande salle une virole permanente est installée : nous l'empruntons et remontons la galerie jusqu'à une petite étroiture boueuse et humide où seul s'aventure Théo qui reviendra quelques minutes plus tard couvert de boue. Il essaiera de m'y faire aller en me vendant le rêve d'une superbe concrétion se trouvant de l'autre côté mais il ment très mal et son sourire le trahit rapidement... j'éviterai donc le bain de boue complet. De toute façon, dans cette grotte ce n'est pas la boue qui manque, et comme on n'en avait pas encore assez profité, on descend dans la gadoue vers le fond du P8. Ce dernier a d'ailleurs la particularité d'être lui aussi couvert de boue... un régal. Vu le niveau d'intérêt de la cavité on décide de ressortir, on en profite pour s'encrasser encore un peu plus dans la boue et on bataille avec un de nos mousquetons d'amarrage qui a décidé de ne plus vouloir se dévisser. Mon Pantin est tellement plein de boue qu'il ne sert plus à rien sur la corde nous menant vers l'extérieur... Quand je pense que tout mon matériel était propre ce matin...

On retourne aux voitures et on se change. On fait un crochet chez Éliane pour boire un café en attendant le retour du reste du groupe à la M.L.S. pour aller déjeuner avec eux. Salades gourmandes, pain, fromages et charcuteries composeront notre déjeuner. Une fois rassasiés Théo et moi entreprenons le nettoyage d'une partie du matériel dans les baignoires installées dans la cour de la M.L.S. : la tâche fut laborieuse, mais au moins on ne lavait pas pour rien vu les couches de boue qu'on enlevait. Nous partons en dernier de la M.L.S. et nous nous rendons au local de l'USAN où nous retrouvons Jean-Michel pour laver les cordes et le reste du matériel à l'aide de la machine à laver du club. Chargée comme une mule cette dernière nous a poussé des cris de lamentation qui nous ont bien fait rire. Au moment de l'essorage Théo doit s'amarrer à la machine pour éviter que cette dernière ne se mette à danser la Zumba. En tout cas le résultat est là : des cordes propres en quinze minutes et sans effort, c'est quand même bien pratique !

L'heure tourne, on salue Jean-Michel, je ramène

(Suite page 5)



(Suite de la page 4)

Théo puis retourne chez moi où je suis accueilli par mes deux rats fins excités et tout contents de pouvoir enfin se promener.

Ce fut un chouette week-end bien rempli et j'espère avoir vite l'occasion de refaire le Rupt-du-Puits, mais cette fois-ci de façon plus complète. Merci à Théo pour m'avoir guidé le samedi et à tous

## Progresser dans la connaissance de la faune souterraine lorraine

Christophe Prévot

La [biospéologie](#) est l'étude du monde vivant à l'intérieur des cavités terrestres (on dit aussi du milieu [hypogé](#)). Elle a été inventée par [Armand Viré](#) (1869-1951) en 1895 avec des principes scientifiques simples : observer la faune cavernicole, prélever des individus dans leur milieu, les étudier et les décrire. Pour mener à bien ses études Armand Viré a même été jusqu'à créer un laboratoire souterrain dans une catacombe parisienne située sous le Jardin des plantes entre 1896 et 1910. Au début, il parlait de biospéléologie, mais il a abandonné le terme en 1904 pour former le mot de biospéologie, plus correct au niveau de la construction. Malheureusement, on trouve encore de nos jours des références à la biospéléologie ce qui est tout à fait incorrect...

La faune cavernicole peut être classifiée en trois catégories : les [troglobies](#) (espèces adaptées et inféodées au milieu souterrain ; typiquement : [Niphargus](#) et [Cæcosphæroma](#)), les [troglophiles](#) (espèces qui passent le plus clair de leur temps dans le milieu souterrain mais peuvent ponctuellement en sortir ; typiquement : araignées et insectes fréquemment présents dans les zones d'entrées des grottes) et les [trogloxènes](#) (espèces qui viennent ponctuellement dans le milieu souterrain pour un motif particulier comme hiberner, estiver ou se protéger ; typiquement : chauves-souris, serpents, rongeurs...).

En Lorraine, plusieurs scientifiques se sont intéressés à la faune cavernicole, certains dans le cadre de leurs études universitaires. Les plus notables pour leurs travaux dans ce domaine sont, par ordre chronologique : [Lucien Cuénot](#) (années 10-20), [Paul Remy](#) (années 20-30), Roger Husson (années 30-40), [Andrée Tétry](#) (thèse de doctorat, années 30-40), [Bruno Condé](#) (années 50-60), J.-M. Demange (années 60), F. Herriot et J.-P. Henry (mémoire de D.E.S., années 60), Jean-Luc Contet-

les participants de ce week-end avec la LISPEL pour les sourires et la bonne ripaille.

Photos du Rupt-du-Puits : [https://www.flickr.com/photos/olivier\\_gradot/sets/72157666114815942/](https://www.flickr.com/photos/olivier_gradot/sets/72157666114815942/)

Et de la grotte de Cimetière : [https://www.flickr.com/photos/olivier\\_gradot/albums/72157666662617512](https://www.flickr.com/photos/olivier_gradot/albums/72157666662617512)

Audonneau (mémoire de D.E.S., années 60), Matthieu Thomas (projet de L3, années 2000). Une liste des travaux publiés par ces Lorrains est disponible sur le site de la Ligue spéléologique lorraine sur la [page de la commission scientifique](#).

De nos jours, peu de personnes s'intéressent de manière scientifique à la faune cavernicole en Lorraine. Heureusement, depuis une vingtaine d'années, Bernard Hamon (CPEPESC nationale) s'est engagé dans le référencement et le suivi de cette faune. Il publie régulièrement ses travaux dans [Scories Spécial Biospéologie](#) (S.S.B.) que nous recevons à chaque parution depuis le numéro 399 de 2012. Ce partenariat est dû à des échanges avec Daniel Prévot (1940-2016) évoqués d'ailleurs dans S.S.B. n° 414 d'avril-mai 2013 par Bernard ainsi : « L'U.S.A.N. nous a proposé par le biais de son président, Daniel Prévot, de diffuser parmi les spéléologues les informations biospéologiques parues dans S.S.B. Nous avons donné notre accord et établi une collaboration. Les données paraissent dans *Le P'tit Usania*, revue mensuelle de l'USAN. Le site est le suivant : <http://usan.ffspeleo.fr>. Un nouveau canal d'information est ainsi ouvert permettant de mieux connaître la biospéologie lorraine. » Ceci explique notamment pourquoi régulièrement vous retrouvez des extraits de S.S.B. en lien avec la faune que nous pouvons rencontrer en Lorraine dans les colonnes du bulletin du club.

En plus de l'USAN, Bernard Hamon est en relation avec plusieurs autres clubs et spéléologues de la région, notamment Jean-Marie Goutorbe du [GERSM](#) de Bar-le-Duc, qui le tiennent informé des découvertes de nouveaux cavernicoles, de l'évolution du nombre d'individus référencés, du milieu dans lequel vivent ces cavernicoles, etc. Ces échanges et la publication des observations et travaux permettent ainsi de progresser dans la connaissance de la faune souterraine lorraine que nous, spéléologues, sommes les seuls à pouvoir observer et prélever pour transmission à des universitaires ou biologistes pour étude.

## Tarifs 2016

Licence + assurance R.C., plein tarif : 57 €

Assurance fédérale I.A., option 1 : 22,50 €

Cotisation club, plein tarif : 17 €

Licence initiation : 1 jour : 6 € / 3 jours : 12 €

Frais de maintenance		Combinaison néo. canyon	Lot canyon (néo. harnais, casque)	Casque spéléo	Harnais spéléo	Combinaison spéléo
membre de l'USAN		-	-	-	-	-
personne extérieure au club	forfait journée et week-end	10 €	15 €	5 €	5 €	5 €
	forfait hebdomadaire	-	-	10 €	10 €	10 €

### Programme des activités et réunions

#### 🦋 Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soirs de 20 h 15 à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soirs de 20 h 45 à 22 h 30 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**.

#### 🦋 Programme du mois de mai

- **le 23 avril** : Journée régionale « Spéléo et handicap » à Savonnières-en-Perthois avec l'association [Handi Cap Évasion](#) / Responsable : Christophe Prévot
- **le 24 avril** : Séance de travaux au local sur le matériel EPI / Responsable : Martial Martin
- **du 5 au 8 mai** : Spéléo, rando et kayak en Belgique / Responsable : Martial Martin
- **du 5 au 8 mai** : Stage initiation-perfectionnement du C.D.S. 10 à Montrond-le-Château (25) / Responsable : Christophe Petitjean
- **du 14 au 16 mai** : Spéléo sur le massif de la [dent de Crolles](#) (38) / Responsable : Martial Martin
- **le 15 mai** : Assemblée générale fédérale électorale à Mâcon (71)
- **le 18 mai** : Conférence de présentation du Spéléodrome de Nancy dans le cadre de la 2<sup>e</sup> édition de la Fête de la nature à Villers-lès-Nancy / Contact : Christophe Prévot
- **les 21-22 mai** : Week-end spéléo dans le Doubs / Responsable : Sabine Véjux-Martin
- **les 21-22 mai** : Stage régional d'autosecours en canyon / Responsable : Delphine Chapon
- **le 22 mai** : 2<sup>e</sup> édition de la Fête de la nature à Villers-lès-Nancy avec visite du Spéléodrome / Contact : Pascal Houlné

**PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 27 MAI À PARTIR DE 19 h AU LOCAL**

#### 🦋 Prévisions

- **29 mai ou 12 juin** : Sortie découverte de canyon à Sewen (67) / Resp. : D. Chapon
- **les 4-5 juin** : 50 ans de la première plongée du Rupt-du-Puits / Informations et réservation (avant le 10 mai !) : <http://gersm.blogspot.fr/2016/01/inscriptions-50-ans-du-rupt-du-puits.html>

#### 🦋 Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € / demi-journée. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : [houlne@orange.fr](mailto:houlne@orange.fr) ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : [christophe.prevot@ffspeleo.fr](mailto:christophe.prevot@ffspeleo.fr) ou 03 83 90 30 25.